

Stanstead fait la lutte au décrochage scolaire

PATRICK TRUDEAU
patrick.trudeau@tc.tc

ÉTUDES. Grâce au travail de l'organisme «Phelps Aide Phelps Helps» et au soutien de toute une communauté, le décrochage scolaire est en perte de vitesse à Stanstead. Dorénavant, il faudra plutôt parler de persévérance scolaire.

Fondé il y a cinq ans, «Phelps Aide Phelps Helps» vient d'adopter une vitesse de croisière importante.

En plus d'aménager dans un nouveau local permanent au coin de la rue Dufferin et du Boulevard Notre-Dame – offert gracieusement pendant cinq ans par les gens d'affaires Eva Juul et Gabriel Safdie –, l'organisme offre maintenant cinq programmes aux élèves du primaire et du secondaire.

Les deux derniers en lice: le programme de soutien aux diplômés (qui aide les élèves à accéder à des études supérieures) et le programme Phelps en français, qui ont bénéficié au cours des derniers jours d'un support de 83 522 \$ du Fonds d'innovation pour la communauté, en provenance du gouvernement du Canada.

Le gouvernement du Québec, via les programmes Soutien à des organismes et Soutien à des partenaires en éducation, a aussi ajouté une somme de 20 000 \$ en soutien général pour l'année scolaire 2016-2017.

«À la base, il y avait plus d'anglophones qui avaient recours à nos services. Avec l'ajout du



Depuis quelques mois, l'organisme «Phelps Aide Phelps Helps» profite de ses nouveaux locaux au 272 de la rue Dufferin, à Stanstead. Sur la photo, on reconnaît Clea Corman (gest. des opérations), Katie Lowry (dir. des programmes) et Catherine Van der Linden (prés. et cofondatrice). Jeanie Markwick, l'autre cofondatrice, est absente sur la photo. (Photo TC Media – Patrick Trudeau)

programme Phelps en français, il sera plus facile de travailler avec les jeunes francophones qui vont à l'école primaire Jardin-des-Frontières ou encore à l'école secondaire de La Ruhe», explique la gestionnaire des opérations de «Phelps Aide Phelps Helps», Clea Corman.

TUTEURS D'EXPÉRIENCE ET SERVICES GRATUITS

Outre le support du gouvernement, l'organisme de Stanstead est financé par une vingtaine de commanditaires locaux et régionaux, ce qui lui permet d'offrir gratuitement tous ses services.

Au cours de la dernière année, ce sont 75 jeunes du primaire et du secondaire qui étaient inscrits à l'un ou l'autre des programmes, que ce soit l'aide aux devoirs, l'apprentissage pratique (par le jeu ou les ateliers) ou le tutorat.

La concertation aidant, l'organisme de Stanstead peut compter sur 25 à 30 tuteurs bénévoles, dont plusieurs enseignants du

Collège de Stanstead, pour encadrer leurs jeunes participants. «Pour le primaire, on se rend même directement à l'école pour l'aide aux devoirs. Pour le secondaire ou le postsecondaire, les jeunes peuvent venir directement à nos locaux (272, rue Dufferin) dans le jour ou en soirée», précise Clea Corman.

Pour information sur l'organisme: www.phelpshelps.ca.

Une mission qui séduit Christian Vachon

PATRICK TRUDEAU
patrick.trudeau@tc.tc

DÉCROCHAGE. Candidat au décrochage scolaire durant sa jeunesse, Christian Vachon se réjouit de pouvoir soutenir un organisme comme «Phelps Aide Phelps Helps» par le biais de sa fondation.

Pour la deuxième année, la Fondation Christian Vachon est l'un des partenaires commanditaires de l'organisme de Stanstead, une association qui prend tout son sens aux yeux du principal intéressé. «J'ai réalisé plusieurs choses au cours des dernières années, comme lancer une fondation et occuper des métiers de pompier et de paramédic. Mais, à mes yeux, mon diplôme d'études secondaires a été la chose la plus difficile à obtenir», a-t-il avoué avec émotion.

«J'ai réussi à compléter mes études après avoir développé une passion pour la course à pied, et parce que j'ai été supporté par des gens qui étaient eux-mêmes passionnés par leur travail. Voilà pourquoi on n'hésite pas à aider des programmes qui touchent à des besoins particuliers», a-t-il ajouté.

Coordonnatrice du projet PRÉE (Partenaires pour la réussite éducative en Estrie), Josiane Bergeron a rappelé l'importance d'obtenir un diplôme d'études secondaires si on veut avoir accès à des conditions de travail plus décentes, tout en mentionnant que le taux de diplomation des jeunes de Stanstead était passé de 51 à 67 % en l'espace de quelques années seulement. «Un premier diplôme est l'outil ultime pour contrer les inégalités sociales», a-t-elle fait valoir.

Le Releve du Lac, May 17, 2017

The musicians of Princess Elizabeth Elementary School



The Record, May 15, 2017

MATTHEW

Three of the students who performed at this year's music recital at Princess Elementary School.

By Matthew McCully

A concert was held yesterday afternoon featuring the talented young musicians of Princess Elizabeth Elementary School (PEES).

Since 1985, music has been encouraged at the school thanks to the James E. Connors' Foundation, which pays for private lessons for PEES students.

Over the years, hundreds of students have benefited from musical training thanks to the foundation.

Managed by Harvey and Rachel Catchpaw, the program selects 29 students each year, each of whom receives a \$700 bursary towards music lessons on the instrument of their choice.

The only stipulation, according to foundation president Harvey Catchpaw, is that the lessons be given by a qualified teacher.

The original source of funding for the program came from retired teacher Vivian Bice, who made a donation in memory of her father to the Catchpaws

in 1985, asking them to distribute funds through a foundation.

They decided to name the foundation after Bice's father, James Connors, a Dominion Textiles executive and former school commissioner. Other supporters of the foundation include local philanthropist Harry and his wife Kathleen. In recent years, several community members and donors have continued contributing

CONT'D ON

foundation to keep the program alive.

The entire school was treated to performances yesterday from students who had benefited from lessons the previous year.

The repertoire included everything from Beethoven to Beyoncé. While younger students stuck to a simple melody line, students with more experience were able to play more complex pieces, bringing to life familiar tunes including music from the films *Pirates of the Caribbean* and *Lord of the Rings*.

Following the recital, the Catchpaws, with the help of PEES piano teacher Roxanne Johnson, drew the names of the 29 students awarded music bursaries for the coming year.

Four students interested in studying music from each level were chosen at random, from Kindergarten to Grade 6.

After the 28 names were drawn, the remaining students from all levels were mixed up for an additional draw for a bursary in memory of former PEES student Matthew Cloutier, who lost his life in a car accident in 2011. Cloutier had been a recipient of the James E. Connors' Foundation music bursaries several times.

After all the names were selected, Catchpaw gave a brief history of the foundation to the school and students, explaining how it got started and the importance of music. He also congratulated this year's performers on a job well done, and wished this year's bursary recipients well in their music studies in the coming year.



Harvey and Rachel Catchpaw, who manage the James E. Connors' Foundation, which has been awarding bursaries to PEES students for music lessons since 1985.



PHOTOS BY MATTHEW MOCULLY

This year's recipients of the James E. Connors' Foundation bursaries for the coming year at PEES.